

Il y a en Pierre toute notre espérance de vie chrétienne et aussi l'espérance de notre monde. Pour conclure ma méditation commencée depuis le 23 août sur Pierre et le ministère de ses successeurs, permettez-moi de poser cette question à Jésus. Pour confier la barque de ton Eglise, pourquoi as-tu choisi Pierre plutôt que saint Jean, ton disciple 'bien-aimé' ? Pourquoi as-tu choisi l'apôtre que tu as le plus rabroué, le plus recadré... le plus pardonné ? Pourquoi as-tu choisi l'apôtre qui, à ta question « *Pierre, m'aimes-tu d'un amour divin ?* », te répond timidement un petit « *Ch't'aime bien, tu le sais bien* » (cf Jn21) ? Je tente d'y répondre.

Pour confier le pouvoir des clés, je crois que Jésus a choisi Pierre dans l'objectif que les portes de son Eglise ne soient jamais fermées. Toute sa prédication, Jésus n'a cessé de montrer combien le salut n'était plus réservé à son unique peuple d'Israël : la cananéenne qui mange les miettes comme les petits chiens, la samaritaine du puits de la ville de Sychar, le centurion romain et païen cité en exemple de foi ou encore le samaritain qui est le seul à prendre soin de son prochain sur le chemin vers Jéricho... Jésus a voulu ouvrir les yeux de son propre peuple afin que ce peuple ne s'octroie pas le monopole du salut. Tous les peuples sont conviés : « *Allez, de toutes les nations, faites des disciples...* » (Mt28,19) Et parmi ces peuples, on ne fait pas de tri élitiste : « *Quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles* » (Lc14,13).

Oui, Jésus veut un nouveau peuple aux portes grandes ouvertes. Et probablement que pour réaliser cela il a misé sur celui à qui il a été fait le plus miséricorde, en espérant que celui-ci fasse de même. Dans le passage d'évangile de ce jour, Jésus donne ses consignes à Pierre. A la question de Pierre : « *'Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ?'* » Jésus lui répond : « *'Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois.'* » (Mt18,21) **La miséricorde n'a pas de limite.** Et Pierre devra veiller à ce que personne ne vienne mettre de limites à la miséricorde. Notons qu'au cours de l'histoire de l'Eglise, tous les courants extrémistes qui voulaient une Eglise de « purs en apparence » ont toujours été condamnés - sans exception - par les successeurs de Pierre : les donatistes, les cathares, les jansénistes et jusqu'à aujourd'hui... Le pouvoir des clés de Pierre est bien celui-ci : rouvrir les portes quand quelqu'un les a fermées !

A la basilique saint Pierre de Rome, il n'y a pas que Pierre qui accueille. De l'autre côté de la colonnade du Bernin, on trouve saint Paul. Pierre et Paul, les colonnes de l'Eglise. Les colonnes qui tiennent le linteau de la porte d'entrée de l'Eglise. Quelle sagesse de la part de Dieu ! Il ne se contente pas de Pierre, pécheur pardonné. Il nous en offre un deuxième : et celui-ci a carrément du sang sur les mains. Mais Dieu lui a fait grâce et l'a relevé. Paul a totalement changé de vie.

Ainsi, nous entrons dans l'Eglise en passant entre deux pécheurs. Et pas que des pécheurs de pacotille ! Mais des bons gros pécheurs : « Ici est la maison de Dieu, le nouveau temple, celui de la miséricorde ». (La mosaïque qui trône dans notre collégiale le rappelle : le Dieu de miséricorde).

Pierre et Paul veillent à ce que l'Eglise demeure fidèle à ce que Jésus a fixé et non à ce que les hommes auraient voulu. Et il faut parfois que Pierre se batte pour imposer l'Evangile de la Miséricorde. Il faut parfois qu'il vienne nous bousculer pour cela. Pierre n'est pas là pour se faire aimer mais pour faire aimer l'évangile ! Pierre se bat pour que, fidèle à l'institution de Jésus au soir du Jeudi Saint, l'Eucharistie soit bien offerte pour la multitude et non pour quelques-uns.

Frères et sœurs, en ce début d'année scolaire, et alors que nous allons accueillir le successeur de Pierre dans quelques jours, entendons cet appel à la miséricorde ici dans notre presqu'île puisque c'est notre périmètre de responsabilité. Que notre paroisse garde ses portes grandes ouvertes et que Pierre et Paul en soient les colonnes. Pour reprendre cette magnifique expression du Pape François : « *Que l'Eglise soit un ilot de miséricorde au milieu d'un océan d'indifférence* ». Oui ! Que notre paroisse soit véritablement un ilot de miséricorde au coeur de la population de nos 5 communes. « *Heureux les invités au repas du Seigneur* »...